À la gloire du Grand Architecte de l'Univers

Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm

K H A L A M

Numéro Spécial

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA

GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE

FEVRIER 2016 E.V
Numéro
48

Sommaire

Exergue ---------- **3**

Editorial ---------- **4**

« Lorsqu'ils sont venus….. »
Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.

Les âmes blessées ---------- **6**
Monique FRANCOZ,
Président du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.

Veilleur d'Ordre ---------- **7**
Hervé FLORENT de FOYAL,
Membre du Suprême Conseil Mixte de France

L'actualité du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm ---------- **9**
Sabine DOUMENS,
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.

La symbolique des contes de Disney ---------- **11**
Nathalie BREMOND,
Maître Respectable Loge ORION, Orient de Marseille

La musique au Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm (*) ---------- **14**

Les cinq sens ---------- **16**
Elodie CHAZET,
Compagnon, Respectable Loge SOTHIS, Orient de Nîmes.

Lumières sur l'assassinat de Constant CHEVILLON ---------- **19**
Patrick-Gilbert FRANCOZ,
Passé Grand Maître Général

Le coin des Livres ---------- **23**
Christina JOFFART,
Membre du Suprême Conseil Mixte de France.

(*) *Bien que son auteur reste pour l'instant non identifié, cette réflexion est publiée eu égard à la démonstration importante qu'elle porte quant à la pertinence des décisions prises en l'an 2000 par* ***le Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés*** *en matière de mise en œuvre des rituels du* ***Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm****.*

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

Exergue

« Courage »

(Ecrit en 1944 – Extrait)

Ne crie pas au secours Paris !
Tu es vivant d'une vie sans égale
Et derrière la nudité
De ta pâleur, de ta maigreur,
Tout ce qui est humain se révèle en tes yeux.
Tu vas te libérer Paris
Paris tremblant comme une étoile,
Notre espoir survivant.
Tu vas te libérer de la fatigue et de la boue
Frères ayons du courage !
Nous qui ne sommes pas casqués,
Ni bottés, ni gantés, ni bien élevés
Un rayon s'allume en nos veines
Notre lumière nous revient
Les meilleurs d'entre nous sont morts pour nous
Et voici que leur sang retrouve notre cœur (...)

Paul Eluard (1895 – 1952)
Poète- Résistant

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

EDITORIAL

« LORSQU'ILS SONT VENUS…… »

Ou la sombre actualité de l'humanité revisitée à l'aune du serment d'apprenti et des initiations des Francs-Maçons de Tradition.

En France, au mois d'août 1982, lorsque des prédateurs à l'apparence humaine ont massacré des juifs rue des rosiers, à Paris, au nom de quelque chose qui s'apparentait à une idéologie de mort, dans notre pays et ailleurs, certains sont restés indifférents et beaucoup ont depuis complètement oublié, à l'exception de leurs proches et de quelques juges et enquêteurs de la République superbement opiniâtres dans leur traque des assassins.

Ensuite, lorsque le fou de Toulouse a, en mars 2012, au nom d'une prétendue idéologie radicale, assassiné des militaires français et des juifs, encore, l'indifférence et l'oubli l'ont emporté à nouveau, et cela avec d'autant plus de facilité qu'il ne semble pas que la protection républicaine normalement attendue des citoyens français ait été efficiente en la circonstance.

Lorsque d'autres de ces fous ont, en janvier 2015, au nom de leur dieu-démon de feu, de fer et de sang, massacré sur leurs presses parisiennes des journalistes et leurs proches, des promesses publiques ont été faites à la Nation toute entière quant à la préservation de son intégrité pour être aussitôt oubliées, et certains imbéciles français ont osé dire, et même écrire, au nom de leur propre idéologie d'exclusion, que nos CHARLIES :

« l'avaient bien cherché » ;

Ils n'ont pas compris ces imbéciles là et ces prometteurs inconséquents que, après que ces fous des forces obscures de l'inconscient humain aient épuisé le sale plaisir des assassinats ciblés, serait venu le moment pour nos proches, pas forcément juifs, militaires, policiers ou journalistes, de se faire méthodiquement massacrer parce que coupables du seul attachement à la vie, presque en direct sur nos écrans numériques, comme lors de ce funeste 13 novembre 2015.

Puis suivirent presque immédiatement les massacres des passagers de l'aéronef russe dans le Sinaï et celui perpétré sur des innocents festifs en Californie, commandités par la même folie de mort au nom du prétendu même dieu-satanique ;

lesquels massacres ne suscitèrent dans notre pays qu'une émotion de circonstance malgré les épisodes précédents.

Qu'elles horreurs supplémentaires faudra-t-il donc pour nous apprendre que **l'oubli**, beaucoup trop souvent conjugué individuellement et collectivement avec **l'indifférence** vis-à-vis de tout ce qui ne nous concerne pas directement, représente au même titre que la folie meurtrière de tous ces fous dissimulés derrière de prétendues idéologies politiques et cultuelles, un réel danger perpétuel pour l'Humanité toute entière, donc pour nous-mêmes et nos proches.

Que faudra t-il pour nous apprendre que perdurer en ces oublis successifs et en cette collective indifférence, pères et mère de la déshérence humaine, revient à valider tacitement une sempiternelle répétition de l'ignominie absolue qui tend, sous nos yeux, depuis le début du XXème siècle, à se manifester de manière récurrente sous des formes diverses, que ce soit en France comme en cet Orient pas si lointain que cela et en cette terre africaine berceau de l'humanité en toutes ses composantes où se déroulent quotidiennement, presque sous nos yeux, des horreurs que nul ne tolérerait à sa porte, parmi les siens.

En tout cas, après ces horreurs successives, est venu pour nous le temps de rappeler avec force et vigueur que toute la chaine de nos initiations, à commencer par notre serment d'apprenti franc maçon, nous enjoint d'agir constamment en tant que Francs-Maçons du *Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm* pour éradiquer de nos comportements individuels et collectifs ces **oublis** et cette **indifférence** tellement préjudiciables ; et cela avec d'autant plus d'engagement réel que les transmissions initiatiques relatives aux deux hauts grades de : ***Chevalier Kadosch*** et de ***Patriarches Grands Conservateurs-Chevaliers Grands Kadosch*** dispensées au sein de notre Rite ancestral invitent sans ambiguïté ceux qui en sont les détenteurs légitimes à y veiller au quotidien.

***

GLMPMM - Toutes reproductions interdites

Pourtant le Pasteur ***Martin NIEMÖLLER,*** de l'Eglise protestante d'Allemagne, nous avait prévenus des conséquences terribles de ces **oublis** et de cette **indifférence** pathologiques face à l'indicible, lorsqu'il nous écrivait, revenant par miracle en 1945 du camp d'extermination de Dachau où d'autres fous encore plus fous que les précédents (si tant est que cela soit possible) l'avaient enfermé pour la seule raison qu'il refusait de ne plus être protestant militant alors même qu'il fut lui-même un soutien de l'épouvantable hydre nazie, à ses origines :

« Lorsque les nazis sont venus
chercher les communistes,
Je n'ai rien dit,
Je n'étais pas communiste.

Lorsqu'ils ont enfermé les sociaux-démocrates,
je n'ai rien dit,
je n'étais pas social-démocrate.

Lorsqu'ils sont venus chercher les syndicalistes,
Je n'ai rien dit,
Je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs,
Je n'ai pas protesté,
Je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les catholiques,
Je n'ai pas protesté,
Je n'étais pas catholique.

Puis ils sont venus me chercher,
Et il ne restait personne pour protester ».

***

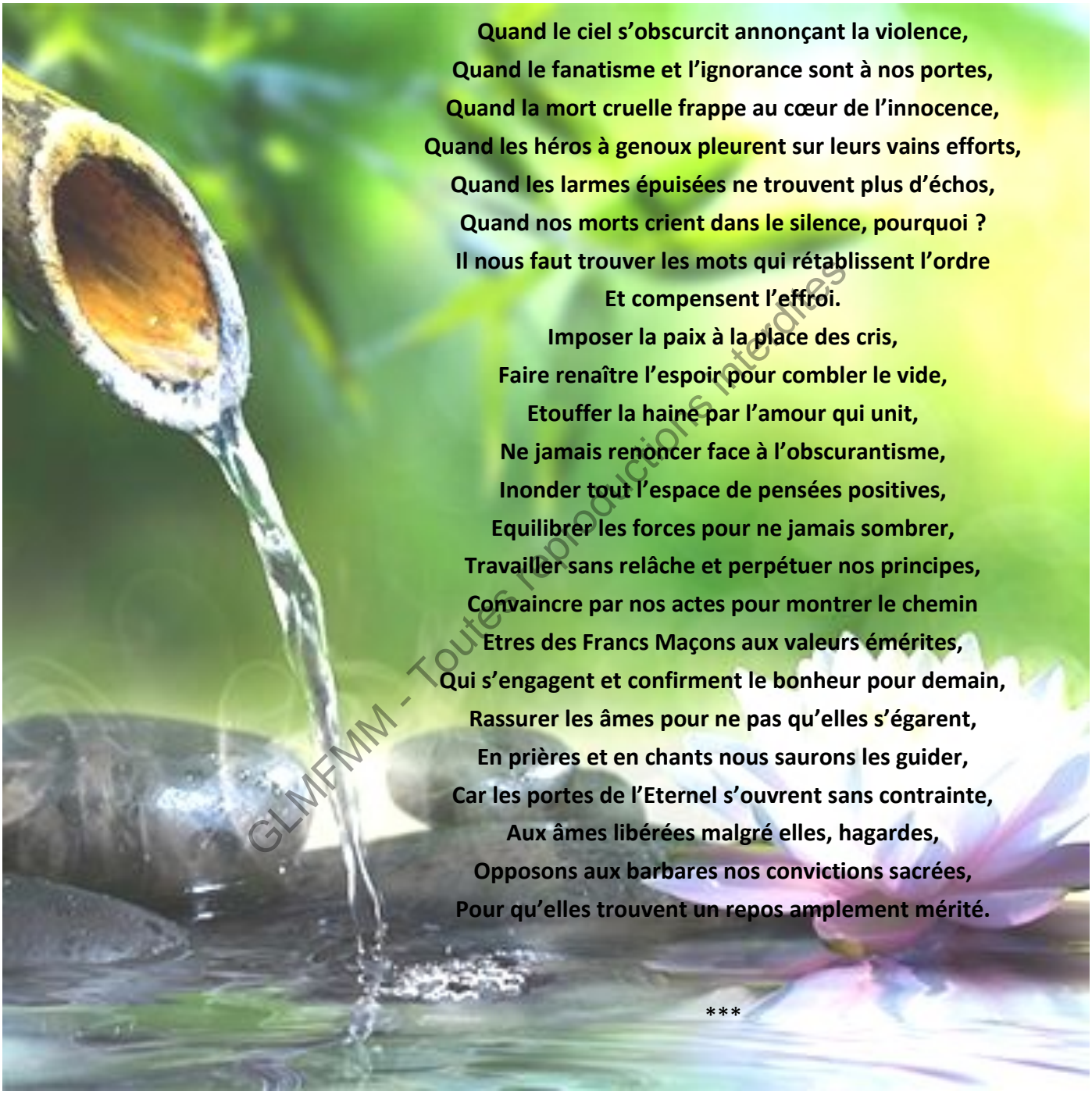
Ce 24 décembre 2015, solstice de La Lumière

Les membres du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés, Patriarches-Grands conservateurs, Chevaliers Grands Kadosch.

***

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

Les âmes blessées



Quand le ciel s'obscurcit annonçant la violence,
Quand le fanatisme et l'ignorance sont à nos portes,
Quand la mort cruelle frappe au cœur de l'innocence,
Quand les héros à genoux pleurent sur leurs vains efforts,
Quand les larmes épuisées ne trouvent plus d'échos,
Quand nos morts crient dans le silence, pourquoi ?
Il nous faut trouver les mots qui rétablissent l'ordre
Et compensent l'effroi.
Imposer la paix à la place des cris,
Faire renaître l'espoir pour combler le vide,
Etouffer la haine par l'amour qui unit,
Ne jamais renoncer face à l'obscurantisme,
Inonder tout l'espace de pensées positives,
Equilibrer les forces pour ne jamais sombrer,
Travailler sans relâche et perpétuer nos principes,
Convaincre par nos actes pour montrer le chemin
Etres des Francs Maçons aux valeurs émérites,
Qui s'engagent et confirment le bonheur pour demain,
Rassurer les âmes pour ne pas qu'elles s'égarent,
En prières et en chants nous saurons les guider,
Car les portes de l'Eternel s'ouvrent sans contrainte,
Aux âmes libérées malgré elles, hagardes,
Opposons aux barbares nos convictions sacrées,
Pour qu'elles trouvent un repos amplement mérité.

***

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

Monique FRANCOZ
Président du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France
et les pays associés.

Veilleur d'Ordre

Hervé FLORENT de Foyal,

Maçon de l'antique Egypte.

En guise d'introduction, jetons un coup d'œil sur le contenu de l'échelle des grades du premier degré au 30ème.

Déjà dans la chambre de réflexion le sigle énigmatique pour le profane, - qui deviendra bientôt **apprenti** -, V.I.T.R.I.O.L, nous donne une idée de toutes les recherches à venir lesquelles seront axées essentiellement sur l'introspection et le perfectionnement de notre moi intérieur. Le symbole, celui d'un temple intérieur à construire se précise de plus en plus : « ce temple, c'est d'abord en nous-même que nous devons l'édifier… Les pierres de ce temple sont nos possibilités. » dit le rituel.

Au 2ème grade, le **compagnon** va parcourir le monde, pour mieux le connaître et se perfectionner.

Au 3éme, le « cœur de ma mère » du compagnon, est pur… Il ne cesse de dire : « *je suis pur, je suis pur*… » car il s'agit toujours de lui-même et rien que de lui. L'objectif est d'apprendre au **Maître** maçon à mourir pour mieux re-naître spirituellement, en prenant la place de Hiram-Abif ; pour cela la Nature lui propose de mieux se connaître lui-même…

Dans les ateliers de perfection, au quatrième degré, **Maître secret**, il ne paraît pas déraisonnable de dire que l'initié recherche et affronte son devoir, le sien en s'astreignant au secret. Cela suppose une prise de conscience de soi et des autres ; de la volonté de se défaire de tout préjugé ; cela implique qu'il faut réfléchir avant d'agir en « *ne prenant pas les mots pour les idées* » (rituel). Et pour couronner le tout, il lui faut être obéissant et fidèle.

Au 5ème degré, **Maître Parfait**, l'initié a renoncé aux vices et semble avoir ce qu'il croit être la perfection. Il ne s'éloigne pas de son moi. Au 6ème degré, **Secrétaire intime,** et au 7ème, **Prévôt et juge**, ainsi qu'au 8ème, **intendant des bâtiments** l'idée de construction du Temple persiste. Le 9ème, 10ème et 11ème degrés : **Elu des Neuf, Illustre Elu des Quinze, Sublime Chevalier Elu**, sont les grades dits de Vengeance, où est réglé le sort des mauvais compagnons qui ont sévi au 2ème degré en tuant le Maître Hiram-Abif. Ces grades indiquent au postulant les modèles à suivre ou à ne pas suivre dans son comportement.

Au 12ème, **Grand Maître Architecte,** on en a fini avec le symbole de la construction autrement dit la construction du temple intérieur est considérée comme accomplie.

Le 13ème et 14ème **Chevalier de Royal Arche, Grand Elu de la Voûte Sacrée ou Sublime Maçon** sont l'aboutissement de la descente dans la caverne qui commence dans la chambre de réflexion. C'est un nouveau départ dans la vie initiatique « *au pas lent de son chameau* ».

Les 15ème, 16ème ,17ème et 18ème degré, **Chevalier d'Orient et d'Occident ou Chevalier Maçon Libre, Prince de Jérusalem, Chevalier d'Orient et d'Occident, Royale Arche, Chevalier Rose+Croix,** participent de la même finalité, à savoir faire de l'initié un parfait Chevalier en lui permettant de développer en lui toutes les vertus en éliminant ce qui lui reste de vices.

Nous voilà enfin arrivés au 30ème grade, celui de **Chevalier de l'Aigle Blanc et Noir, Grand Elu Chevalier Kadosh.**

Immédiatement nous constatons que l'atmosphère y est différente des autres grades. Nous sommes dans un autre monde. Nous sommes ici dans un camp de Chevaliers. Mais le mot camp est pris ici dans le sens occulte du mot. Au début de la cérémonie d'initiation, lorsque l'on frappe à la porte du Temple, le Grand Garde du camp dit : *« TFPGC, une foule immense d'ombres se tient sur le parvis, conduite par un étrange guide, totalement voilé, jusqu'à terre. »* et le TFPGC dit « *Quelles sont ces ombres F grand Servant d'Armes »* Celui-ci répond : « *Ce sont les ombres des victimes de l'intolérance, du fanatisme, de la tyrannie, TFPGC et qui monte de l'Amenti, nous confier leurs flambeaux… ».*

Il est évident que cette atmosphère relève de l'occulte. (C'est cette séquence qui m'a le plus impressionné quand j'en ai eu la révélation). Le GSA ajoute que ces ombres venues de l'au-delà viennent « *pour nous transmettre la flamme qui fut celle de leur idéal de justice de leur vivant… et aussi leur espérance au temps lointain qui aurait dû être celui de leur désespoir »* La suite du rituel révèle que *« le lien est ainsi rétabli avec ceux qui nous précédèrent ».*

GLMFMM Toutes reproductions interdites

Mais où est notre Chevalier Kadosh et que fait-il ? Armé spirituellement de pieds en cape il n'est plus question d'introspection et de perfectionnement. Il a dépassé tout cela, il est au centre du Camp, au sens occulte de l'expression et **il veille.**

Le Chevalier Kadosh est un veilleur.

C'est la première fois que ce mot est prononcé dans les rituels. Et il semble être d'une importance capitale. Car il est cité au moins trois fois : «*…Parce que c'est l'heure où les forces obscures de l'intolérance peuvent se manifester dans les vallées d'en bas. C'est pourquoi, au carrefour du double chemin, seul, dans le silence de la nuit, le KADOSH veille, prêt au combat. »* Puis plus loin : « *Le Kadosh … est un VEILLEUR, une sentinelle, un gardien » …* Enfin *« je serai le militant et le VEILLEUR vigilant de la spiritualité libre, de la justice et du droit. »* serment préliminaire du Kadosh.

Pour être veilleur il faut être évidemment « éveillé », c'est-à-dire d'avoir un certain nombre de qualités innées ou acquises, qui autorisent à observer, à évaluer, à juger et à agir. Ce sont toutes qualités et vertus obtenues par de nombreuses années de travail maçonnique : travail sur soi-même et dans la société, et que l'on considère comme acquis.

Le rôle du Kadosh est désintéressé. Lorsqu'il agit il ne pense pas à lui. Il n'attend pas de reconnaissance, ni de récompenses. Il agit dans tous les domaines : autour de lui, dans sa famille, son environnement, la société où il vit, son pays, le monde entier.

Il débusque et lutte contre l'intolérance, l'injustice, le fanatisme, la tyrannie.

Il œuvre notamment dans les Loges symboliques *afin de n'y laisser pénétrer que des esprits hautement évolués, affranchis de toute servilité à des puissances rétrogrades.* Son action se manifeste également dans les chapitres, « *afin que l'œuvre hautement humaine, charitable, altruiste de notre Ordre, conserve sa spiritualité libre, son intellectualité non asservie, sa charité sans frontière, qu'elles soient de races ou de nations. ».*

Il agit suivant ses propres moyens et ses compétences pour le bien des autres ou de l'humanité.

Il veille également dans les Conseils afin que soient maintenues nos traditions et nos usages séculaires et plus près de nous les Grandes Constitutions et le règlement général que nous ont transmis les Grands Maîtres Chevillon et Bricaud. Cette vigilance est d'autant plus nécessaire que le RAPMM dans sa voie mixte est menacé depuis 1998 suite à la crise qui a secoué l'Ordre Maçonnique de Memphis-Misraïm.

En résumé le Kadosh veille à ce que soit respectée la Tradition Primordiale qui est d'ordre supra humaine et notamment les vérités issues de l'Hermétisme. Il agit par inspiration supra terrestre Il reste donc un apôtre de Hermès-Thot.

Son action est secrète et anonyme. C'est pour cela qu'on ne voit jamais le Kadosh. Et on ne sait pas qu'il opère en tant que tel. Le maître mot de son action au bénéfice de la Lumière est : Impersonnalité.

D'ailleurs il est comme un égrégore c'est à dire une entité invisible et pourtant agissante et égrégore en grec veut dire notamment veilleur.

Le Kadosh mène une action juste indépendamment du temps et l'espace. Il agit aussi bien dans le court terme, le moyen, que dans le long terme. Le temps pour lui n'a pas d'importance ; ce qui importe c'est la finalité de l'œuvre, à savoir la réintégration de l'Homme et de l'Humanité dans son état initial. Il peut en cela être incompris par le commun des mortels.

Le Kadosh est inspiré par le Grand Architecte des Mondes. Kadosh signifie consacré, saint. Il est donc un instrument de la Divinité. Il combat les forces du Mal. A l'ouverture du rituel il est dit que « *c'est l'heure où les forces obscures de l'intolérance peuvent se manifester dans les vallées d'en bas* ». Le kadosh participe à l'évolution de l'esprit humain en son constant essor vers la lumière aux prises avec des forces artificielles et ténébreuses s'efforçant de l'en détourner.

En résumé le Chevalier Kadosh « *est un VEILLEUR, une sentinelle, un gardien »,* un médiateur entre l'Esprit et la Matière. Par son action occulte, il rétablit l'équilibre du Tout.

***

CLMFMM - Toutes reproductions interdites

L'actualité du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

« Qu'il se garde d'appartenir à un autre celui qui peut s'appartenir à lui-même ». PARACELSE

L'actualité maçonnique rapporte que la Grande Loge Mixte de Memphis Misraïm (Fédération des Amis de Constant Chevillon) est en passe de rejoindre le Grand Orient De France suite à son Convent d'Octobre 2015.
Notons d'abord que par définition, les obédiences maçonniques sont souveraines dans leurs décisions et que leur politique ne regarde que les FF.°. et SS.°. membres, dont les options sont respectables par principe.

Il y a 18 ans, nous cheminions en commun, la Grande Loge Mixte Française de Memphis Misraim regroupant alors tous les FF.°. et SS.°. désireux de se perfectionner dans la pratique du ***Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraim*** à la faveur de la création de la pyramide mixte en 1996 par les instances internationales du Rite. Par fraternité, nous ne reviendrons pas sur la dissidence de ceux qui sont à l'origine de la Grande Loge Mixte de Memphis Misraim qui entend à présent, après 15 ans - et c'est parfaitement son droit - les sirènes du G.O.D.F. récemment ouvert à la mixité.

C'est au plan de la vie du Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm que ce projet interroge, car il est symptomatique et concerne tous les francs-maçons et pas seulement ceux de la Vieille Egypte.

Faisons un rapide retour en arrière : En 1994 le Souverain Sanctuaire International décide d'officialiser le développement de la mixité du RAPMM à titre expérimental. Il confie en 1997 la patente constitutive à la « Grande Loge Mixte Française de Memphis Misraim » dont les dirigeants dûment installés par lui détiennent à bon droit les filiations en droite ligne historique et spirituelle de l'Ordre de Lyon. Se mettent alors en place le cadrage organisationnel sur la base des Constitutions du Rite et le cadrage initiatique sur la base gnostique et hermétique du rite héritée du Souverain Sanctuaire de Lyon en 90 degrés initiatiques répartis en 3 classes et 6 degrés administratifs (90-96ème), les 20ème et 28ème degrés étant pratiqués en loge autonome et les degrés sacerdotaux et de direction du rite, soit les 66ème et 87ème-90ème degrés étant animés directement par le pyramidion.

Le surgissement de la mixité ébranle le landernau par ricochet. L'autorité internationale régulatrice de l'Ordre se désavoue dès 1998, se montre incapable en termes éthiques, maçonniques et initiatiques de mener à bien, aux côtés de la Grande Loge Mixte le projet de mixité au sein d'une Franc-Maçonnerie égyptienne unie et ne parvient pas à endiguer les scissions.

Les loges de la mixité profitent de ces temps de confusion politique pour décupler leur activité initiatique et démarrent un long travail, toujours en cours, de décryptage en profondeur des arcanes du Rite.

Ce climat vaudra deux ans après, dans les années 2000, deux événements majeurs marquant deux types d'attitudes à l'égard du Rite : 1) La Grande Loge Mixte Française de Memphis Misraim à son Convent 2000, décide à l'unanimité (avec un vote blanc) de confirmer la poursuite de l'œuvre spirituelle des Passés Grands Maitres Généraux du Rite :
Garibaldi, Bricaud et Chevillon et, à cette fin, prend une mesure temporaire d'autonomie de la Pyramide mixte à l'égard d'un Souverain Sanctuaire International et d'un Souverain Sanctuaire National erratiques. 2) Le G.O.D.F, enclin à l'hégémonisme maçonnique dont il ne s'est jamais caché, profite de l'opportunité des agitations égyptiennes pour intégrer certains ateliers masculins travaillant au Rite de Memphis-Misraïm, fonder le Grand Orient Egyptien, tenter de valoriser une hypothétique « patente du rite égyptien détenue depuis 1862 », afin de constituer un « pôle de stabilité du rite » en 33 degrés initiatiques.

Les dés étaient jetés. La fracture entre RITE et OBEDIENCE était consommée, déjà engagée depuis l'après-guerre au préjudice du Rite par Robert Ambelain.

Par manque de culture ne permettant plus de comprendre la notion fondamentale de filiation spirituelle, ni le mécanisme intrinsèque de la transmission initiatique, ni la portée opérative du cérémoniel, ni le jeu étroit entre voie royale et voie sacerdotale, ni l'état multiple de l'être (nombreuses dimensions dont les colonnes du bulletin KHALAM se font inlassablement l'écho depuis 15 ans), la Franc Maçonnerie contemporaine a « profané » la démarche initiatique en privilégiant le CONTENANT (l'obédience) au

CLMPMM Toutes reproductions interdites

détriment du CONTENU (le Rite). Memphis Misraim fait partie de ces rites de tradition selon lesquels c'est bien le Rite qui suggère une structure organisationnelle et pas l'inverse. Le spirituel génère le temporel, pas l'inverse.

Toute progression (dans toute échelle de degrés, dans tous les rites et a fortiori pour Memphis Misraim) s'inscrit dans une dynamique cohérente et ascendante qui trouve son sens dans les degrés terminaux, en l'occurrence, *l'Arcana Arcanorum* (régime de Naples en ce qui nous concerne) car c'est à partir des enseignements de ceux-ci que le Rite a été construit par Bricaud et Chevillon de « haut en bas », et non l'inverse.

Cela, conformément à l'Hermétisme, rejoint en cela par les sciences les plus en pointe du moment, pour lequel inné et acquis se conjuguent, et notamment dans l'idéal de résurrection au sens du mythe universel d'Osiris et Isis. Le R.A.P.M.M. en a recueilli en dépôt les brillants développements d'Alexandrie et des cercles de Tübingen grâce aux philosophes de la nature qui ont su entretenir jusqu'à nous la Gnose, cette connaissance directe, dont les rites égyptiens portent le vivant flambeau grâce aux initiés véritables infusant, de génération en génération, leurs filiations spirituelles.

Signe des temps, même en Franc Maçonnerie, on veut du « rapide » et du « pas compliqué » : A quoi bon dans ce cas s'encombrer d'une échelle de 90 degrés et de tout ce fatras hérité des Mystères égyptiens accusé péjorativement d'occultisme anachronique alors qu'un moyen terme à 33 degrés calé sur les Suprêmes Conseil Ecossais conformément aux échelles de Memphis ou de Yarker pourrait faire l'affaire après « réécriture » du Rite (Le G.O.D.F. ne s'en est pas caché cf. pv séance plénière des 29 et 30 Septembre 2000) ?

A quoi bon pratiquer comme le préconisait Constant Chevillon une maçonnerie en loge peu nombreuse, obligeant chaque maitre à assumer ses responsabilités auprès du Vénérable Maitre, à plancher, à animer des chambres d'apprenti, de compagnon et de maîtres si on peut s'abriter derrière l'anonymat douillet de vallées nombreuses ?
A quoi bon essayer de comprendre le sens des rituels d'installation ésotérique des VV.°.MM.°. des loges, si, « comme au dehors du temple », il suffit d'un scrutin majoritaire uninominal ? De quelle légitimité parlons-nous ?

A quoi bon mettre en œuvre des rituels de fondation de temple si le local répond aux normes de sécurité ?

A quoi bon les cérémonies de consécration d'épée de Chef de Loge si la « transmission » verbale suffit ?

A quoi bon les cérémonies des lumières à l'ouverture et fermeture de travaux si l'allumage d'une « bougie » électrique suffit ?

A quoi bon faire vivre les degrés philosophiques du 4ème au 30ème dans l'orientation hermétique et gnostique si on ignore la portée de la Rose+Croix allemande dans la mesure où l'on n'en détient pas les rituels et n'en possède pas les initiations ?

A quoi bon faire vivre la chevalerie du Temple Eternel et celle du Sacerdoce Hermétique, degrés nécessaires à l'égrégore du Rite ?

Dissocier le ***Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm*** - dont personne ne niera la dimension profondément spiritualiste - de la structure qui la met en œuvre porte préjudice à son essence et ouvre la tentation de la simplification réductrice.
Certes, l'animation d'une pyramide du RAPMM dans la nébuleuse actuelle issue des explosions successives des années 1998/2000 n'est pas « facile ». Mais c'est l'insolent défi du Rite qui se pratique à la jonction des deux mondes qui n'en font qu'un.
Le projet commun de la dissidente G.L.M.M.M. et du G.O.D.F s'inscrit dans cette problématique.

Et, in fine, ce projet là nous permet d'affirmer que la ***Voie Mixte Française de Mempis-Misraïm***, composée de la ***Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm***, du ***Suprême Conseil Mixte de France*** et du ***Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés***, est désormais le seul lieu où le ***Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm*** est pratiqué tel que légué dans son authenticité par les Grands Maitres Généraux **Jean BRICAUD** et **Constant CHEVILLON**, seuls légitimes successeurs du « Sublime Premier Maçons du Monde » : **Guiseppe GARIBALDI** (*).

Sabine DOUMENS
33-90-66-96
Passé Grand Maitre Général

(*) Titre honorifique qui lui fut conféré en 1881 par les Souverains Sanctuaires unis qui lui confièrent alors la Grande Maîtrise Mondiale du Rite.

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

La Symbolique des contes de Disney

Nathalie BREMOND,

Maître, Respectable Loge ORION, Orient de Marseille.

Mon âme d'enfant m'a toujours poussé à passer du temps à regarder les dessins animés de Disney avec mes enfants, ce qui finit par interpeller ma conscience de Franc Maçon.
J'ai donc décidé de creuser la question et de comprendre pourquoi certains contes arrivaient à m'atteindre au plus profond de moi.
En tant que gnostique hermétiste, nous avons pour objectif de comprendre et d'analyser la GNOSE : principe fondamental du rite ancien et primitif de Memphis-Misraim.

Comprendre comment l'âme passe par une connaissance de la divinité et donc par une connaissance de soi.

Cette définition de la Gnose nous a été transmise depuis l'Egypte Ancienne jusqu'à aujourd'hui de différentes manières : peinture, littérature, objets divers…
Néanmoins la transmission ne s'effectue pas seulement à travers des supports matériels.

Contrairement à ce qu'affirme un dicton qui voudrait que « les paroles s'envolent et les écrits restent » le seul véhicule de la tradition capable de la préserver de toute destruction est **oral**.

Aussi les vieux maîtres prirent-ils soin de confier leur savoir à des supports indestructibles. Ils inventèrent les mythes, les légendes religieuses ou profanes, les contes, les fables, les comptines et les jeux. Concernant les jeux, qui peut se douter que la marelle ou le jeu d'échec sont au-delà de leur nature ludique, le reflet de la science hermétique.

La tradition orale fut confiée au peuple, lequel, même s'il est ignorant, n'oublie jamais rien.
Sous des apparences naïves, les contes appelés aussi contes de bonne femme ou contes de fée sont destinés à nous mettre dans un état de plus grande réceptivité.

Walt Disney était un dessinateur sans succès à ses débuts. Né en 1901 il fonda en 1923 la société Walt Disney Company et devint petit à petit l'un des producteurs de film les plus célèbres de l'histoire.

Il a réalisé des dessins animés basés sur des histoires immémoriales elles-mêmes transmises par des écrivains du XVIIème et du XVIIIème siècle qui transcrivaient des légendes et des contes qui jusque là n'étaient racontées que de façon orale.
La mise en perspective des nouvelles techniques et du fond des histoires utilisées me permet de dire que Disney n'a fait que transmettre avec les outils de son époque les mythes et les mystères des traditions plus anciennes comme nous le faisons en loge.

Platon, tout comme Disney, avait compris en quoi consiste l'Esprit. Il pensait qu'il était important de confronter nos enfants aux légendes et aux mythes.
Il proposait que les futurs citoyens de sa république idéale soient initiés à l'éducation littéraire des mythes plutôt qu'aux faits réels du quotidien et aux enseignements rationnels
Ces quelques précisions ayant été apportées nous pouvons pousser la porte ouvrant sur le monde merveilleux, féérique et enchanté de l'enfance. Ce monde que tous les petits partagent avec les simples d'esprit comme moi parce qu'il est le refuge de ceux qui ont conservé la candeur et l'innocence.

Peter Pan

IL est temps de retrouver un petit garçon du nom de PETER PAN «Pan qui es-tu ? cria-t-il d'une voix rauque, je suis la jeunesse, je suis la joie répondit Peter spontanément. Je suis un oiseau tombé du nid »
Mais qui est donc Peter Pan ce petit garçon vêtu de vert qui ne vieillit ni de corps ni d'esprit et qui vole ?
Concernant la personnalité de Peter, nous apprendrons au cours du récit qu'il accompagne les garçons perdus, les bébés tombés de leur landau pendant que leurs babysitters regardaient de l'autre côté

GLMFMM Toutes reproductions interdites

et qui sont envoyés au pays de nulle part.
Ce pays imaginaire évoque le royaume des morts. Les Grecs affirmaient que le guide des âmes était encore Hermès. Peter Pan serait donc une figuration du Dieu Hermès

Il peut aussi être qualifié de trois fois grand comme Hermès Trismégiste car il règne comme nous l'indique la suite de l'histoire, à la fois sur le monde d'en bas, sur le monde des airs et sur le monde de l'eau.

Sous la conduite de Peter Pan, les enfants abordèrent l'île de nulle part non pas parce qu'ils n'avaient pas dévié de la bonne direction mais parce que l'île elle-même était à leur recherche. C'est en effet la seule façon de parvenir à ces rives enchantées.

Mais quelle est cette île mystérieuse qui ne peut pas se situer géographiquement et où vont aborder les petits héros ?

Pour moi c'est l'endroit où il faut aller pour assurer la continuité de l'âme. Cet idéal vers lequel on tend et que seul notre Esprit d'enfant nous permettra d'atteindre.

A remarquer aussi que la bienveillante Nana veille sur Peter Pan lui-même guide des âmes.

Mais pourquoi l'auteur inventa-t-il le personnage de Nana, cette chienne à qui il donne le rôle de bonne d'enfants ?

C'est sans doute parce que le chien, dans l'antiquité, était une autre figuration d'Hermès sous sa forme cynocéphale.
Hermès étant lui-même la variante grecque du Dieu Thot. Thot était fréquemment représenté sous l'apparence d'un babouin, singe à museau fortement allongé, comme celui d'un chien.

Nous pouvons donc en déduire que nous n'existons que reliés aux autres et que les autres n'existent qu'en fonction de nous. C'est pour cette raison que nous devons pratiquer la charité, non pas pour nous donner bonne conscience mais comme une seconde nature, avec spontanéité.

Ceci explique la phrase « aimons nous les uns les autres ».

Alice

Mais Peter Pan n'est pas le seul personnage mythique des dessins animés de Disney qui nous offre une transmission gnostique. Nous pouvons aussi retrouver cette approche dans le fabuleux conte **d'Alice aux pays des merveilles**…
Après avoir bu la potion magique Alice dit : « Est-ce que, par hasard, on m'aurait changé au cours de la nuit ?
Réfléchissons : étais-je identique à moi-même lorsque je me suis levée ce matin ? je crois bien me rappeler m'être sentie un peu différente de l'Alice d'hier. Mais, si je ne suis pas la même, il faut se demander alors qui je peux bien être ? Ah, c'est là le grand problème ! »

Alice aux pays des merveilles est le treizième classique d'animation produit par les studios Disney. Dès sa sortie le film est immédiatement critiqué par la presse qui n'apprécie guère cette adaptation qu'elle juge infantilisante de l'œuvre originale. Le film est en effet une adaptation de deux célèbres romans les Aventures d'Alice aux pays des merveilles et sa suite de l'autre côté du miroir publié par le célèbre Lewis Carroll.

Dans un parc Anglais, au beau milieu d'une pelouse verdoyante, une jeune fille de bonne famille prénommée Alice écoute sa sœur lui faire une leçon d'histoire qu'Alice n'écoute que d'une oreille distraite.

C'est alors que surgit un lapin vêtu d'une veste, portant sous le bras un parapluie : consultant une énorme montre à gousset il déclare haut et fort être en retard et disparaît soudain dans un terrier. Hallucinée et dévorée par la curiosité, Alice se met à plat ventre et s'apprête à le suivre dans une galerie souterraine lorsqu'elle dégringole brutalement à pic dans un gouffre qui semble sans fin. En chute libre, Alice n'en finit pas de tomber. Arrivée en bas, proche des racines de l'arbre, elle aperçoit le lapin qui s'engouffre dans une porte manifestement trop petite pour elle.

GLMPMM - Toutes reproductions interdites

C'est alors que la poignée lui parle et lui conseille de boire une petite bouteille qui se trouve sur une table au milieu de la pièce et sur laquelle est écrit : « buvez-moi »
Elle rapetisse alors suffisamment pour avoir juste la bonne taille pour pouvoir emprunter la porte qui lui ouvrira l'accès au pays des merveilles.

Même si ce n'est pas la curiosité qui doit nous conduire à pousser la porte de la Franc-maçonnerie, comme il nous l'est rappelé dans la chambre de réflexion, nous ne pouvons que constater le parallèle qui existe entre ce conte et le symbolisme de la réception au RAPMM pendant laquelle nous devons passer par la porte basse mais aussi boire la boisson d'oubli et l'eau de mnémosyne.

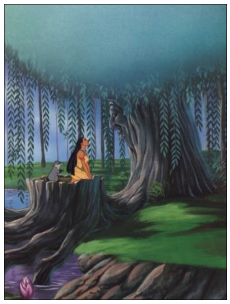
Walt Disney, en reprenant un conte plus ancien comme à son habitude, montre à travers l'épopée d'une petite fille les choix auxquels sont confrontés les individus pensant tout au long de leur vie.

Alice, tout au long de son parcours, sera amenée à se remettre en question, à réfléchir sur elle-même, en tentant de répondre à des questions posées par des personnages aussi farfelus les uns que les autres. Une introspection qui l'emmènera à faire des choix.
Alice poursuit donc un chemin que nous, en tant que maçons, pouvons considérer comme initiatique même si d'autres analyses peuvent être faites.

Walt Disney dans sa recherche de transmission a aussi su léguer à ses successeurs cette capacité à crypter les informations les plus ésotériques dans le but de les rendre audibles à ceux qui ont des oreilles pour entendre, quel que soit leur âge et leur niveau de compréhension.
C'est d'ailleurs pour cela que l'on continue à percevoir des messages dans des œuvres plus contemporaines.

Les exemples sont nombreux alors j'ai choisi de vous distribuer les paroles de deux chansons (l'air du vent et écoute ton cœur) tirées du dessin animé Pocahontas sorti en 1995. Les studios Disney reprennent ici un conte racontant l'histoire vraie mais romancée d'une princesse indienne confrontée aux envahisseurs du nouveau monde.

En tant que Franc maçon de Memphis-Misraïm nous pouvons trouver dans ce dessin animé une définition de la Gnose imagée de façon extraordinaire.



Grand-mère feuillage incite Pocahontas à se poser les bonnes questions, elle lui dit :
« Quel est le droit chemin ?
Nous devons **écouter**, tous les esprits du monde veillent sur toi
Ils vivent dans la terre, l'eau, le ciel et si tu les écoutes ils te guideront ».
La réponse est donnée dans la chanson « écoute ton cœur ».

Il est fait référence ici au cœur, le cœur qui est centre de nos énergies et qui comme il est dit dans notre rituel nous permet de nous relier au divin. « Car c'est par sa conscience que l'homme est relié au divin »
C'est en ne faisant qu'un avec le tout selon les lois de la nature que nous pouvons tendre vers la source.

C'est en se recentrant sur soi que nous pourrons alors entendre « l'air du vent » qui est le deuxième titre de chanson extrait de ce même dessin animé.
Je laisse reconnaître à chacun selon son degré, les différents symboles utilisés dans cette chanson.

Conclusion:

Le temps qui m'est imparti prenant fin, je ne peux développer avec vous l'ensemble de l'œuvre contemporaine de Walt Disney mais je me suis octroyée la liberté de vous donner d'autres paroles tout autant symboliques à mon sens. Il s'agit de la bande originale du roi lion et de la princesse et la grenouille.

Ce travail fut pour moi un réel plaisir tant dans la recherche que dans la compréhension plus subtile de messages codés ou pas…
C'est cette capacité de lecture à différents niveaux qui m'a le plus enrichie et m'a permis de comprendre pourquoi certains contes ou légendes pouvaient autant m'atteindre.

J'espère avoir réussi à partager avec vous ce bonheur et surtout être parvenu, pendant quelques instants, à vous redonner votre âme d'enfants.

J'ai dit,

***

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

« La Musique et le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm »

Bien que son auteur reste pour l'instant non identifié, cette réflexion est publiée eu égard à la démonstration importante qu'elle porte quant à la pertinence des décisions prises en l'an 2000 par ***le Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés*** *en matière de mise en œuvre des rituels du* ***Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm****.*

Cercle Intérieur Magistral du 11 Octobre 2014

Comme chacun d'entre nous le sait, nous n'avons pas de musique lors de nos tenues ; chose étrange pour nos visiteurs habitués à la musique, chose naturelle pour nous.

La première fois que j'ai visité une obédience qui utilisait la musique en tenue, j'ai eu l'impression qu'il ne s'agissait que d'une cacophonie sans lien avec le rituel. J'ai eu l'impression d'être dans un brouhaha énorme et de ne pouvoir me concentrer sur autre chose que cette musique.

En discutant avec les frères et sœurs, j'ai compris qu'il s'agissait pour eux de souligner les moments de silence du rituel comme pendant les déplacements. Nous qui sommes habitués au silence et avons appris à l'aimer, en visitant ces loges amies, je me suis rendue compte que ces moments de silence m'étaient nécessaires. Je suppose qu'ils le sont en réalité pour chacun d'entre nous. Mais qu'est-ce que la musique nous empêche de voir ou de faire ?

Tout d'abord, nous devons expliquer de manière succincte ce qu'est le son. Le son est une vibration mécanique d'un fluide, qui se propage sous forme d'ondes longitudinales grâce à la déformation élastique de ce fluide. Les êtres humains, comme beaucoup d'animaux, perçoivent cette vibration grâce au sens de l'ouïe.

L'acoustique est la science qui étudie les sons ; la psycho acoustique étudie la manière dont les sons sont perçus et interprétés par le cerveau.

Dans un milieu fluide compressible, le plus souvent l'air, le son se propage sous forme d'une variation de pression créée par la source sonore.

Un haut-parleur, par exemple, utilise ce mécanisme. La compression se propage, mais les particules d'air oscillent seulement de quelques micromètres autour d'une position stable, de la même façon que lorsqu'on jette une pierre dans l'eau, les vagues se déplacent en s'éloignant du point de chute, mais l'eau reste au même endroit, elle ne fait que se déplacer verticalement et non suivre les vagues (un bouchon placé sur l'eau reste à la même position sans se déplacer).

Dans les fluides, l'onde sonore est longitudinale, c'est-à-dire que les particules vibrent parallèlement à la direction de déplacement de l'onde. Les solides, en vibrant, peuvent transmettre un son. La vibration s'y propage, comme dans les fluides, avec une faible oscillation des atomes autour de leur position d'équilibre, résultant en une contrainte du matériau, équivalent à la pression dans un fluide, mais plus difficile à mesurer.

La rigidité du matériau permet la transmission d'ondes de contraintes transversales. De même, quoique dans une moindre mesure, la viscosité d'un fluide peut modifier, particulièrement dans des conditions extrêmes, les équations de propagation calculées pour un gaz parfait.

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

Les physiologistes s'accordent à dire que l'oreille humaine moyenne ne perçoit les sons que dans une plage de fréquences située entre environ 16 Hz et 15 à 20 kHz.

La sensibilité diminuant progressivement aux fréquences extrêmes et variant selon les individus, la perception des aiguës diminuant notamment avec l'âge, et celle des graves se confondant finalement avec celle des vibrations, on ne peut désigner de limite absolue.

En dessous de 10 Hz les vibrations du milieu sont appelées infrasons ; au-dessus de 20 kHz, on parle d'ultrasons et à partir de 1 GHz, d'hyper son. En gros, les sons graves correspondent à une fréquence faible et un son aigu à une fréquence élevée. Le spectre sonore est directement lié à la sensation d'acuité d'un son, qui s'exprime en disant que le son est plus « aigu », quand le spectre est centré sur les hautes fréquences, ou plus « grave » ou « sourd » dans le cas contraire.

Cette sensation relativement imprécise s'étend des sons les plus graves, vers 16 Hz, aux plus aigus, vers 15 000 Hz. Si le son est harmonique, c'est-à-dire qu'il contient des fréquences multiples d'une fondamentale audible, cette fréquence, telle qu'elle s'exprime en hertz (Hz), détermine la hauteur tonale d'un son perçu entre approximativement 20 Hz et 5 000 Hz, c'est-à-dire que les humains savent reproduire la note en la chantant, et l'identifier s'ils ont un entraînement au solfège.

Les humains identifient assez bien la répartition des fréquences et, dans les sons harmoniques, celle-ci est un élément important du timbre musical. La tonie discrimine finement des fréquences proches, bien que, si le spectre est riche en harmoniques, les erreurs d'une octave soient plus fréquentes que les autres. On peut créer des illusions auditives comme celle de la gamme de Shepard, qui semble monter éternellement ses degrés, en jouant sur ces deux aspects de la perception des fréquences sonores.

Le son se propage donc grâce à une vibration du milieu dans lequel il se trouve (l'air, le plus souvent). Le cerveau est donc capable de traiter une vibration comme une information. Vibration, taux vibratoire, cela ne vous rappelle rien ?

Si le cerveau est occupé à traiter le taux vibratoire du son, qui pour l'Homme est assez réduit en terme de fréquence, il ne peut s'occuper de traiter autre chose. Mais pourtant, nous le disons souvent en Loge, notre rituel active des taux vibratoires qui viennent se surajouter à ceux d'une éventuelle musique, donc le son vient polluer la perception dans notre cerveau des vibrations propres qu'il est censé percevoir lors d'une tenue.

Il ne peut se concentrer que sur ce qu'il entend mais, nous le savons tous, notre rituel ne s'adresse pas uniquement à ce que nous entendons mais à toute la perception dont notre Esprit est capable.

Nous réduirons notre champ de perception de l'espace-temps rituellique propre à la tenue si nous mettons de la musique pendant nos tenues.

J'ai dit,

***

©LMFMM - Toutes reproductions interdites

Les cinq sens

Elodie CHAZET,

Compagnon, Respectable Loge SOTHIS, Orient de Nîmes.

Souvenez-vous.

Lors de la réception au premier degré symbolique de notre rite de Memphis Misraïm, le néophyte a les yeux bandés. La vue, lui est coupée. C'est le fameux passage sous le bandeau. Un bandeau qui l'oblige à se plonger en lui-même pour symboliser le passage d'un monde à un autre. Le monde du visible au monde de l'invisible. Privé de la vue, le néophyte se contemple de l'intérieur. L'enlèvement du bandeau permet de restituer au récipiendaire la lumière, sous un regard différent. Une lumière dont il a la possibilité de reconnaître désormais « sa présence innée en lui ».

La vue est donc l'un des cinq sens, vivement sollicitée dès l'entrée en maçonnerie. Mais pas uniquement. Sans vraiment nous en apercevoir, en qualité d'apprenti, le rituel fait constamment appel à nos cinq sens.

La vue et l'ouïe par une observation et une écoute silencieuse du rituel, le toucher par les signes et les attouchements enseignés et pratiqués ainsi que la taille symbolique de sa pierre brute, l'odorat par le parfum qui se dégage de l'encens, la myrrhe et le benjoin.
Jusque là, on pourrait dire qu'il ne manque que le goût. Sauf que les agapes fraternelles sont aussi là pour répondre à la stimulation de ce cinquième sens. Les agapes ne doivent pas être considérées comme une pure nécessité physique mais comme une continuité à la tenue. A la communion matérielle s'ajoute la communion des âmes, spirituelle, qui en nourrissant le corps nourrit l'esprit.

Mais ce n'est qu'au deuxième degré que les cinq sens sont explicitement évoqués. Lors du rituel d'initiation au grade de Compagnon, le candidat doit lire à haute voix au cours de son cinquième voyage, devant le plateau du Premier Surveillant, et dans l'ordre qui suit, les mots suivants : « La vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût ».

Le futur compagnon comprend alors qu'il est « suffisamment instruit des pratiques de la matière », et qu'il doit « employer cette dernière année à l'étude de la théorie » sous le contrôle bienveillant du Premier Surveillant.

Puisqu'il est question de théorie sur ce sujet, commençons par Démocrite, philosophe grec du 5ème avant JC, qui avance que « Rien n'existe dans notre intelligence qui n'ait d'abord été dans nos sens ».

C'est effectivement par nos cinq sens que nous avons construit notre vision du monde. Cette construction est la résultante de ce que notre mémoire a emmagasiné dès notre plus jeune âge. En effet, c'est vers le troisième mois de la vie utérine que l'on repère les premiers signes d'une activité tactile. Chaque fois que l'enfant bouge dans le ventre de sa mère, il trouve à la fois ses limites et sa sécurité.

Sa vie mentale s'éveille, sa mémoire aussi. La mémorisation est uniquement possible par l'usage des facultés de perception, c'est à dire des facultés sensorielles qui sollicitent nos cinq sens. Tout ce qui entre dans notre mémoire passe par l'un, l'autre, ou plusieurs de ces 5 sens. Il n'y a pas d'autre moyen. Ce sont les portes d'accès à notre système de représentation et à notre appréciation de l'environnement. Ainsi, nos cinq sens nous permettent de découvrir le monde mais aussi de le décrire. Le langage est très éloquent « je vois bien ce que tu dis, j'entends, ou encore je me sens bien dans ma peau ».

En Australie ou en Afrique, des individus qui n'avaient jamais tenu de livres entre les mains étaient tout simplement incapables de voir un paysage de montagne sur une feuille de papier. C'était comme une sorte d'illettrisme visuel. Ils percevaient les traits, les contours, la couleur, mais étaient dans l'incapacité de voir la perspective parce que sur le papier, il n'y en avait pas. L'éducation, l'expérience et l'apprentissage, permettent donc à l'homme de façonner ses sens pour survivre, s'adapter et se situer dans son environnement.

Nous voyons ce que nous avons l'habitude de voir, nous entendons ce que nous avons envie d'entendre, nous aimons ce que l'on nous a appris à aimer. Ainsi, Proust dans son livre « A la recherche du temps perdu », décrit une expérience gustative. Au moment même où ses papilles sont en contact avec la fameuse « madeleine », son cerveau part à la recherche de l'explication du plaisir soudain qui l'envahit et

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

qui sera le déclencheur d'images et d'évocations auditives d'un souvenir heureux de son enfance.

Les sens génèrent donc du sentiment. Sentir sur le plan sensoriel permet de ressentir sur le plan émotionnel. Les sens nous permettent d'exprimer l'amour, la souffrance, la douleur, le bien-être. Toutes les sensations, des plus basses aux plus élevées, des plus douces aux plus dures passent par les sens. L'appareil sensoriel est en définitive l'interface entre soi et le monde extérieur.

Mais alors doit-on vraiment se fier à nos sens ? Nos perceptions sensorielles étant le reflet de l'environnement dans lequel nous avons grandi, elles pourraient par conséquent devenir un outil de méconnaissance et d'illusion. Chacun perçoit le monde à sa manière.

Les animaux ont d'ailleurs une perception différente de la réalité que nous. Egalement, l'hypnose est un outil qui permet de démontrer que l'on peut très facilement altérer les sens d'une personne. Tout comme les personnes en situation de handicap visualisent ou perçoivent le monde à leur manière. « Difficile d'expliquer ce qu'il a en tête » explique un journaliste du JDD (« ce que les aveugles voient »– 13 novembre 2011) en parlant d'une personne aveugle. Les sons, par exemple, vibrent pour cette personne handicapée sous forme de couleurs. La musique classique, explique-t-il, c'est systématiquement blanc.
Mais avec des nuances : Chopin est plus clair que Mozart, blanc cassé. Le jazz devient un mélange jaune doré, avec des rayures noires, le rock une couleur bois. La voix de la journaliste s'apparente au bleu, celle du photographe à un noir un peu clair, gris ».
La pratique de la méditation demande, quant à elle, de faire abstraction de nos sens pour pouvoir accéder à des états modifiés de conscience afin de développer d'autres facultés.

Pourquoi nos 5 sens sont-ils alors si importants pour la maçonnerie ?

Claude Darche, Grande Maîtresse de la Voix Féminine de Memphis Misraïm dans son livre « Femme de Lumière » précise « la vision de l'étoile » - qui est présentée au futur Compagnon juste après le cinquième voyage – « a permis l'éveil… Ceci restera toujours un mystère pour celui dont les sens intérieurs n'ont pas été éveillés, il pourra percevoir que l'aspect terrestre et extérieurs des êtres et de l'univers ».

Nos cinq sens auraient-ils une face cachée ?

Où plutôt disposerions-nous alors de perceptions sensorielles bien plus puissantes et accrues ? La prise de conscience demandée au Compagnon, associée à la pratique du rituel, auraient donc pour objectif de voir, d'entendre, de toucher, de gouter, de sentir au-delà d'une réalité commune à tous. Pourrait-on parler de clair-audience, de clair-sentience, de clair-voyance ?

Notre corps est composé d'atomes, eux-mêmes composés de neutrons, protons et électrons. Dans notre cerveau, 100 milliards de neurones établissent chacun plusieurs milliers de contacts, sous la forme d'un signal électrique, réalisant ainsi un véritable réseau de communication.

Depuis le début du vingtième siècle, la physique quantique nous explique que notre réalité tangible est constituée dans l'infiniment petit, au niveau atomique, de particules en mouvement, vibrant sur une fréquence propre à l'information portée.

Notre corps est constitué de particules subatomiques, nos pensées, notre environnement le sont tout autant. Ces informations porteuses d'énergie sont tout à la fois ondes et corpuscules, c'est-à-dire matière.
En interaction les unes avec les autres, elles constituent des champs électromagnétiques.

Et nous aussi, nous sommes matière. Notre corps physique, nos sens réagissent donc à cette énergie, aux vibrations qui l'entourent qu'elles se trouvent dans un aliment, dans un son, dans une plante, dans un individu.

Planck, le père de la physique quantique, a dit « observer un phénomène le modifie ». Donc l'homme a vraiment une réelle interaction, mesurable avec son environnement, l'observateur à une place dans l'expérience. Ce qui sous-entend que pour être en harmonie avec la matière, avec son environnement, avec le monde, afin de les percevoir avec justesse, il faudrait d'abord être en harmonie avec soi-même, immobile, silencieux et aligné pour obtenir une interrelation équilibrée.

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

Percevoir serait alors la faculté de saisir le monde, tel qu'il est, et non tel qu'on veut qu'il soit, le saisir dans tous ses niveaux vibratoires, visible et invisible, dans une ouverture et une plénitude sensorielle avant toute pensée.

Pourrait-on alors parler de quintessence ? De ce qu'il y a de meilleur et de plus raffiné dans l'homme. L'homme éveillé est d'ailleurs placé au centre de ce deuxième degré, avec le nombre 5 : les cinq voyages, les cinq ordre d'architecture, les cinq coups de maillet, l'étoile à 5 branches, les cinq pas, les cinq ans, et bien sûr les cinq sens. Un rappel permanent à travers un nombre, un symbole, celui de l'homme, de l'humain, de l'ordre et de la perfection.
Les 5 sens ainsi sublimés permettraient d'atteindre l'un des objectifs du Compagnon qui est de « discerner, aimer et pratiquer le Vrai, le Juste et l'Equitable ».

L'objectif est noble, mais le moyen pour y parvenir est plus opaque puisqu'il est demandé au Compagnon de « classer en son esprit ce qu'il a appris » en l'invitant à prendre sa besace et son bâton, et de partir expérimenter le monde. Le cinq annonce le six. C'est le 6ème voyage.

Expérimenter le monde, se mettre en mouvement, pour s'aligner et donc recomposer sa propre matière pour permettre le passage de la lumière.
Le sous-texte du rituel laisse entendre que par analogie ce 6ème voyage permettrait d'acquérir de nouvelles facultés… un sixième sens ? Celui que l'on nomme communément « intuition ».

Devenir intuitif contribuerait en quelque sorte à notre bonheur. Ainsi branchés sur nos sens, réceptifs à nos émotions et à notre musique intérieure, nous pourrions ressentir ce qui est vraiment bon ou mauvais pour nous.

Ce serait une connaissance, une certitude qui résonne dans l'ensemble de notre être. Ce sixième sens, cette faculté intuitive devient une boussole précieuse pour se guider, à l'extérieur, sur le chantier de la vie. C'est la connaissance parfaite de soi en lien direct avec le divin. Ce serait la porte d'accès à la gnose.

Pour y parvenir, nous disposons du bâton, un soutien et un moyen de défense certes, mais en tant que symbole de « l'Axis Mundi », l'axe du Monde, ce bâton devient l'outil indispensable pour canaliser l'énergie, la faire circuler, la faire monter ou descendre.

Quant au viatique, il est composé de pain, de vin et de sel. Ce qui n'est pas sans rappeler la symbolique alchimique. En qualité d'Apprenti, nous avons travaillé notre pierre brute pour décomposer la matière. C'est le début de l'œuvre au noir. Une œuvre qui nous a permis d'obtenir trois principes au grade de Compagnon : le sel, le souffre et le mercure que sont ces viatiques.
Le sel est la matière la plus fixe, l'homme, son corps physique. Le souffre représenté par le pain, la matière animée, les émotions.

Le mercure symbolisé par le vin, est l'esprit, la connaissance. L'utilisation de ce viatique et du bâton seraient alors les outils indispensables dans l'expérimentation au monde pour nous permettre de nous aligner, de recomposer notre propre matière, et de faire notre œuvre au blanc. Long est encore le chemin.

C'est en se regardant dans le miroir, objet présent dans le sac de voyage, que le Compagnon réalisera son travail de transformation et de métamorphose. Si ce n'est la vérité qu'il trouvera, ce sera peut-être ce 6ème sens, et sa propre conscience.

J'ai dit,

***

CLMFMM - Toutes reproductions interdites

Lumières sur l'assassinat de Constant CHEVILLON

Première partie: les faits

Pour apporter une réponse à cet assassinat sans mobile apparent et à ce jour encore officiellement inexpliqué parce que dérangeant au-delà de l'imaginable, il faut avoir recours aux éléments historiques irréfutables de la période sombre de la France occupée, aux témoignages obtenus depuis l'année 2000 au cours de laquelle j'ai entrepris des recherches sur ce mystère d'Etat (en tant que lyonnais d'origine et Franc Maçon de Memphis-Misraïm) ainsi qu'à certains ouvrages forts importants, rares ou récents (1).

C'est ainsi :

- Que selon le témoignage de Madame BRICAUD publié dans le numéro 4 de la revue L'Initiation, en 1960, Constant CHEVILLON, après que son domicile ait été précédemment perquisitionné en 1941 et arrêté une première fois par la police officielle de Vichy mais libéré aussitôt, est littéralement enlevé le samedi 24 mars 1944 alors qu'il s'apprêtait à diner au domicile de Madame BRICAUD où il résidait, à Lyon, rue des Maccabées (toute proche de mon lieu de naissance et où j'ai vécu mes 14 premières années) ; enlèvement opéré par des individus en civil que l'on sait aujourd'hui être des nervis collaborateurs du M.N.A.T. grâce au témoignage de Madame BRICAUD, confirmé par les témoignages de vieux lyonnais, recoupés entre eux, que nous préciserons par la suite. Constant CHEVILLON sera retrouvé le même jour, criblé de balles, un peu avant 23 heures, dans l'un des fossés de la Montée des clochettes à Saint Fons, en périphérie lyonnaise, (tout proche de l'endroit où je me suis marié et où ma fille est née) par des personnes fuyant leurs domiciles lors d'une alerte au bombardement ; à cet endroit précis où plusieurs autres corps de suppliciés du M.N.A.T. furent trouvés durant la période où sévit ce groupuscule de l'horreur.

Ce qui précède permet déjà d'affirmer, d'une part, que Constant CHEVILLON était sous la surveillance des groupuscules de collaborateurs français depuis le début de l'occupation et, d'autre part, que, compte tenu des horaires établis et de l'éloignement des lieux d'arrestation et de découverte de son corps (plus d'une heure de trajet à l'époque), son enlèvement en 1945 n'avait pour but que son assassinat programmé.

- Que le *Mouvement Synarchique d'Empire* et la *Convention Synarchique Révolutionnaire*, fondés en référence à l'œuvre de Saint-Yves d'Alveydre par Jean COUTROT, polytechnicien pétainiste hyperactif en de nombreux domaines, ainsi que *l'Ordre Martiniste Synarchique*, dirigé par Victor BLANCHARD, étaient, d'une part, les soutiens sans faille des gouvernements successifs de PETAIN et, d'autre part, les bêtes noires des collaborationnistes parisiens se revendiquant eux-mêmes comme fascistes pro-allemands, tels LAVAL, DORIOT et DEAT, largement opposés au gouvernement de Vichy de PETAIN et DARLAN jugés par les précédents comme trop tièdes dans la lutte contre : *« le gangstérisme juif, anglo-saxon et gaulliste »* dont les trois mouvements précités étaient, toujours selon les fascistes français parisiens, une parfaite expression nationale.

La doctrine de COUTROT et de ses mouvements synarchiques est alors consignée dans un document occulte, fameux et fumeux, à l'origine d'innombrables phantasmes : « *Le pacte synarchique révolutionnaire* ». Ce document d'une centaine de pages, diffusé de manière restreinte sous le manteau selon un processus digne des contes les plus obscurs, détaille en 13 points fondamentaux et 598 propositions concrètes le processus à suivre pour accomplir la révolution invisible secrète intégrale destinée à l'instauration de l'ordre synarchique dans le monde.

Cette synarchie vichyssoise, qui se présente alors comme un mouvement révolutionnaire social, économique et politique des élites (celles issues de la compétence supposée et de la possession du capital) est frontalement opposée en théorie et en action aux révolutions nationales-socialistes et prolétariennes. Il n'est donc pas étonnant que DORIOT et LAVAL soient devenus, avec leurs affidés français de toutes obédiences nazies et fascistes, les plus farouches ennemis des synarques vichyssois et ils avaient en exécration les martinistes qui représentaient, toujours selon eux, la face visible de la synarchie occulte et confondue par eux en un même amalgame de circonstance comme étant le principal obstacle à la révolution nationale hitlérienne en tant que : *« ramassis de la finance internationale juive et cosmopolite ».* (à propos de la « synarchie vichyssoise » cf. note de synthèse annexe intitulée : « L'affaire synarchique »)

- Que le M.N.A.T., Mouvement National Anti Terroriste, est un groupe para militaire de français nazis et fascisants créé en 1943 par Jacques ANDRE à la demande de Jacques DORIOT pour regrouper les membres lyonnais du Parti Populaire Français ainsi que les supplétifs français du SIPO-SD (la gestapo) lyonnais pour appliquer la politique de la milice au niveau local : *« terreur contre terreur ».* La création de ce M.N.A.T. est l'une des conséquences de la politique de DORIOT qui prend ses distances avec PETAIN et DARLAN pour se rapprocher de LAVAL et des collaborateurs parisiens franchement pronazis et fascisants. Il consiste en réalité en un groupe d'assassins français officiels qui se voit chargés par la police politique allemande des exécutions sommaires auxquelles elle répugne et

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

il est chargé, par les dirigeants collaborateurs fascistes parisiens, de répliquer aux attentats et exécutions effectués par la Résistance par des assassinats de résistants et de prisonniers politiques dans un premier temps, puis de ceux qui sont suspects d'opposition à la Révolution nationale hitlérienne, dans une seconde période. A travers cette milice de l'horreur dans l'horreur, il s'agit à l'origine de constituer un groupe de nervis chargés d'exécuter en dehors de toute procédure légale et visible les militants gaullistes ou résistants, mais très vite les cibles du M.N.A.T. vont être constituées de ceux qui ont eu la malchance de faire l'objet de sordides dénonciations et vengeances de toutes natures.
Certains auteurs ont voulu voir dans le M.N.A.T. lyonnais l'équivalent de la bande de voyous supplétifs de BONNY-LAFONT opérant rue Lauriston à Paris.

- Que, à la suite de PAPUS, de Charles DETRE et de Jean BRICAUD, Constant CHEVILLON (2) fut jusqu'à sa mort le légitime Président du Conseil Suprême de l'Ordre martiniste originel (et non pas Grand Maître, fonction qui n'existait pas au sein de l'Ordre martiniste de PAPUS). Sur ce point il est capital de se reporter à la note annexe afin de connaître la situation exacte des différents groupes se réclamant du martinisme avant guerre et pendant la collaboration dès lors que « les auteurs officiels » de la collaboration considéraient alors : *« les différentes expressions du martinisme comme un foyer synarchique important »*.

- Que l'Eglise Gnostique Apostolique créée en 1908 par Jean BRICAUD, patriarche, transformée ensuite par ses fondateurs en Eglise Gnostique Universelle dont Constant CHEVILLON devient le légitime patriarche en 1932, était alors la grande rivale de l'église gallicane dont l'abbé G. L. (3), archiprêtre gallican, était le coadjuteur depuis 1941, alors qu'il était un collaborateur notoire ; église gallicane dont L. R. (3), (ancien associé de Paul DERAIN éditeur des livres de Constant CHEVILLON), installé à Lyon comme herboriste, Franc Maçon et martiniste, était l'un des membres actifs avec G. L. en tant qu'épiscope de ce groupuscule néo catholique ultra réactionnaire. L. R. a confessé à Edmond FIESCHI, dans une pulsion de repentir tardif, avoir donné au M.N.A.T. l'adresse de Constant CHEVILLON chez Madame veuve BRICAUD en échange de la vie de sa petite fille dont le père était juif. Henri SOTTON et Julius DESJUQUEL ont tous deux témoigné des aveux de L.R.

- Que Pierre CONSTANTIN, agrégé de philosophie, grand Résistant lyonnais, était le seul successeur désigné de son vivant par Constant CHEVILLON pour lui succéder en toutes ses fonctions maçonniques et ésotériques. Mais à la mort de ce dernier, Pierre CONSTANTIN était trop âgé et malade pour les assumer réellement ce qui a permis à Robert AMBELAIN de l'écarter pour s'auto proclamer à sa place en 1960 à la tête de l'Ordre martiniste, de l'Eglise Gnostique, de la Rose+Croix kabbalistique et de la Franc Maçonnerie de Memphis-Misraïm. Pierre CONSTANTIN resta cependant jusqu'à son décès détenteur d'une partie des archives de Constant CHEVILLON qui revinrent à sa mort à Edmond FIESCHI en tant que son légataire universel. Dans celles-ci figurait un exemplaire original du *« pacte synarchique révolutionnaire »* dont Constant CHEVILLON avait été destinataire en 1940, exemplaire qui fut ensuite vendu pour la somme de 10.000,00 francs de l'époque par E. FIESCHI, après le décès de Pierre CONSTANTIN.

- Qu'Il est donc naturel de déduire de ce qui précède que Constant CHEVILLON a subi directement et à titre personnel les conséquences du « rapport CHAVIN », qui doit son nom tristement célèbre à celui du directeur de la sureté nationale de Vichy (Henri de son prénom) qui fut le point d'orgue d'une enquête minutieuse et précise menée en 1941 sur le(s) mouvement(s) synarchique (s) existant(s) alors, avec en annexe une liste des synarques recensés en 1940 ; laquelle liste paraît avoir été établie à partir, notamment, de ceux et celles qui étaient censés avoir été destinataires du *« pacte synarchique révolutionnaire »* de COUTROT, dont Constant CHEVILLON.

En résumé, onze années (2003-2014) de recherches, de lectures, d'entretiens, ont été nécessaires pour comprendre et établir que Constant CHEVILLON n'a pas été assassiné parce qu'il aurait été synarque-pétainiste car tous les témoins s'accordent à reconnaître que, comme la plupart des *Compagnons de la Hiérophanie* dont Victor Emile Michel nous a entretenu de si belle manière, il était profondément pacifiste, opposé à tous conflits armés de quelque nature qu'ils soient et qu'il ne s'est engagé à l'égard d'aucune des parties en présence dans le conflit dévastant alors l'Europe entière, réservant tout son temps et son action à la recherche continue et à la transmission ésotérique, y compris sous l'occupation allemande. Pas plus qu'il n'a été assassiné en raison de ses activités maçonniques, ce point étant corroboré, s'il en était besoin, par la tranquillité jamais contrariée avec laquelle certains Francs Maçons notoires, alors non martinistes, ont traversé la période d'obscurantisme total des années 1940-1945 ; ce qui n'a pas empêché certains d'entre eux, avec un culot stupéfiant, d'affirmer après la Libération avoir été prétendument

GLMPMM - Toutes reproductions interdites

adoubés par Constant CHEVILLON s'agissant de la Franc Maçonnerie du Rite de Memphis-Misraïm, selon une mystification aujourd'hui dévoilée sans confusion possible ; puis, toujours les mêmes, de se déclarer martinistes dans les années 50 et suivantes pour fonder des « ordres » martinistes et/ou martinézistes, sans pouvoir bien entendu établir aucune légitimité historique ou initiatique (selon la même contre-histoire que le fit malheureusement PAPUS lui-même en ce domaine) puisque Louis-Claude de SAINT-MARTIN, se méfiant avec une constance jamais démentie de toutes les formes d'églises et de religions possibles, avait interdit de son vivant à quiconque et sans aucune ambigüité de se prévaloir de lui, de sa pensée et de son œuvre pour fonder quoi que ce soit d'organisationnel ou de structuré en son nom après son départ définitif.

Le comble de cette sordide absurdité étant qu'il a été principalement assassiné au prétexte qu'il fut l'un des principaux dirigeants du mouvement martiniste alors que, dans ses écrits comme dans ses conférences, il avait depuis longtemps pris d'infranchissables distances avec les « pratiques théurgiques occultes » des divers groupuscules se réclamant sans droit ni titre du martinisme qu'il ne reconnaissait plus.

Que les 4 membres du M.N.A.T. lyonnais qui enlevèrent Constant CHEVILLON le 24 mars 1944 au domicile de Madame veuve BRICAUD l'aient assassiné d'une balle dans la nuque comme l'affirme sans preuve certains auteurs ou qu'ils le firent en le criblant de balles comme l'a soutenu madame BRICAUD, cela ne change rien au fait que cet acte de barbarie ne fit l'objet d'aucune enquête à la Libération alors que le témoignage de certains de ses proches aurait pu être déterminant quant à l'établissement de la vérité.

Une chape de plomb a toujours été soigneusement maintenue sur cet assassinat jusqu'à aujourd'hui. A titre d'exemple, il m'a été impossible, malgré mes démarches répétées en ce sens, d'approcher les documents utiles à l'établissement des circonstances réelles de cet acte ignoble détenus par l'Institut de Médecine Légale de Lyon où Madame BRICAUD avait récupéré le corps de Constant CHEVILLON pour le faire inhumer dans le caveau de sa famille à Francheville le haut (cf. mon précédent ouvrage « *Les nouveaux Compagnons de la Hiérophanie* »).
Comme si l'essentiel était et reste, surtout, de veiller à ce que jamais lumière soit faite sur les auteurs directs et indirects de cette sordide affaire de banditisme d'Etat.

Cette absence de volonté publique et politique quant à la nécessaire clarification de l'assassinat de Constant CHEVILLON venant s'ajouter à la volonté des gouvernants de l'occupation comme ceux de la Libération, d'occulter les « suicides » suspects et les assassinats multiples entourant toute l'affaire de la synarchie vichyssoise ; absence de volonté partagée trouvant son épilogue dans le simulacre d'information judiciaire ouverte à la Libération sur les activités des synarques de Vichy, pour être confiée au juge ZOUSMANN (ancien officier de la loge maçonnique Francisco Ferrer), lequel classa son dossier sans suite dans la plus grande discrétion, au mois d'avril 1947, sans que cela ne soulève aucune opposition ni même aucun commentaire de la part de l'appareil judiciaire ou du personnel politique, à aucun moment.

C'est pourquoi, à la bien naïve question posée par Madame BRICAUD : « *Mais quelles raisons avait-on de fusiller un être innocent ?* » il peut aujourd'hui être répondu avec certitude que l'assassinat de Constant CHEVILLON, n'est en aucune manière dû à sa qualité de Franc Maçon, mais qu'il est le fruit vénéneux d'une horrible conjonction entre les abominations circonstancielles des collaborateurs lyonnais en mal de certification nazie et les intérêts particuliers de quelques personnes se disant par ailleurs, pour certaines, ses frères en esprit.

Réponse d'autant plus affligeante que cette abominable conjonction de sordides vengeances et trahisons personnelles, bien réelles (comme il y en eu beaucoup en cette période sombre de la France), a été dissimulée derrière des éléments factuels historiques incontestables ayant eux-mêmes permis aux collaborateurs lyonnais aux ordres des fascistes français parisiens d'étancher leur vindicte sanguinaire sur une victime totalement innocente, en catimini, à l'ombre d'un crépuscule de banlieue.

Patrick-Gilbert FRANCOZ
33-90-66-96
Passé Grand Maître Général (4).

***

…/…

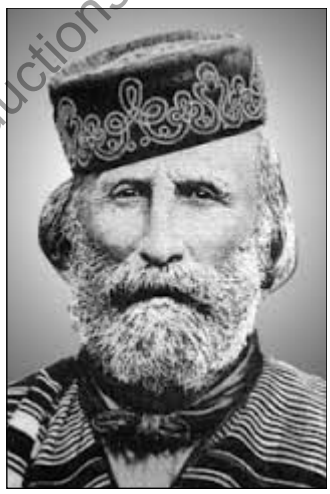
GLMPMM - Toutes reproductions interdites

1- Marcel RUBY, *La contre résistance à Lyon* ; Olivier DARD, *La synarchie* ; Henry COSTON, *Les technocrates et la synarchie ;* Jacqueline ENCAUSSE, *Un serviteur inconnu.*

2- Constant CHEVILLON ne fut jamais « synarque », à aucun titre, comme les enquêtes de la Sureté Nationale de Vichy le démontrèrent ; il contribua même très officiellement à éclaircir les liens étroits tissés entre les groupes de COUTROT et le mouvement occulte de *l'Ordre Martiniste et Synarchique* se réclamant d'un « martinisme » dissident à celui créé par PAPUS dont il était le légitime successeur. Constant CHEVILLON avait d'ailleurs pris de très nettes distances, bien avant 1941, avec tous ceux, divers et nombreux, qui se réclamaient alors (comme aujourd'hui) sans droits ni titres du qualificatif de « martiniste » utilisé à tort et à travers par ces groupuscules occultes pour dissimuler des pratiques magico -théurgiques que le *Philosophe Inconnu*, après sa remise en cause du martinézisme lui-même, récusait sans ambiguïté.

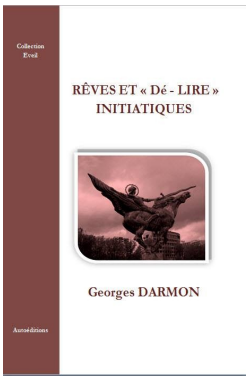
3- Les patronymes des protagonistes ne sont pas cités par respect et protection de leurs descendants contemporains. Ces patronymes peuvent toutefois être communiqués aux chercheurs sérieux à la condition qu'ils soient tout aussi respectueux que nous le sommes de ceux de nos contemporains qui restent sans liens avec cet épisode obscur de notre histoire.

4- Légitime successeur de Jean BRICAUD et Constant CHEVILLON, selon lettres-patentes dûment certifiées, pour ce qui concerne, notamment, les grades et ordinations du ***Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.***



CLMFMM - Toutes reproductions interd

LE COIN DES LIVRES



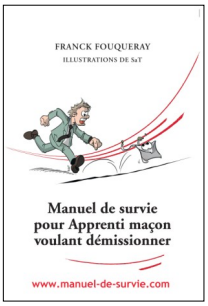
Rêves et « Dé-lires » initiatiques
Georges DARMON

Une vie, un chemin, un homme, …
Georges nous fait part de son expérience initiatique (bien que voilée partiellement) au travers d'un vécu pas banal.
Une sorte "d'homme orchestre" ayant parcouru des sentes de traverse le menant de lui à lui pour en arriver à une sérénité active.
Partant d'un Point pour tracer sa voie, il aboutit (si l'on peut dire) à esquisser la pose de la pointe du compas en son Centre … après des épures, dessins, tant graphiques que verbaux.

Vibrations maçonniques
Lina Chelli

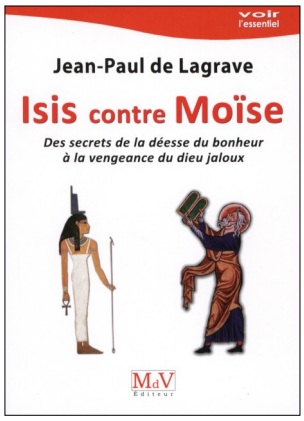
Ce recueil est assimilé à un ouvrage de poésie ; certes me direz-vous Sagesse, Force sont intimement liées à Beauté …
Et bien c'est en quelque sorte le cas à travers ces textes aux "Initiales" maîtresses et maîtrisées nous renvoyant, qui sait, vers une technique d'enlumineur dissimulée pour nous amener par les mots aux images de notre imaginaire … et de notre vécu dans l'Ordre.
A déguster avec une lente (et Sage) gourmandise.

Manuel de survie pour Apprenti maçon voulant démissionner.
Franck FOUQUERAY



Humour …
Croyez-vous ?
Je vous invite à vous forger (tel "T……") votre propre opinion dans les sourires, l'autodérision parfois, mais toujours la réflexion et la méditation sur le "Miroir" … Vous souvenez-vous ?
Bref : humour, sourires et sérieux se combinent dans une alchimie que j'ai personnellement apprécié par ses saveurs - sel, poivre et piment – (qu'attendiez vous d'autre …) bien adoucies.

GLMPMM – Toutes reproductions interdites



Isis contre Moïse
Jean Paul de LAGRAVE

Une vision novatrice d'un duo "historique" rarement développée ainsi par un auteur docteur en Histoire et Lettres et historien des idées.
D'une certaine manière nous partageons une analyse isiaque sans être réellement surpris par l'ampleur de la richesse que recouvre Isis dans l'idéal supérieur qui, pour nous, fait partie de notre quête intime.
Isis, Osiris, Seth et Moïse balisent les pages de cet ouvrage fort intéressant pour nous accompagner dans nos méditations …
L'équilibre, le nôtre et celui de notre monde, de nos mondes qui sait … est perpétuellement au centre, dissimulé, de ce livre.

Le **KHALAM** a été créé au mois de juin 1999 lors du convent de la ***Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm*** qui s'est tenu à Levallois-Perret et il est paru pour la première fois au mois d'octobre 1999. Chaque numéro est déposé à la Bibliothèque Nationale de France sous le numéro ISSN : 1764-4771. Il est désormais déposé et référencé à la Bibliothèque d'Alexandrie reconstituée par l'Etat Egyptien et référencé sur plusieurs sites maçonniques avec l'accord de son comité de rédaction.

Il a vocation à publier des planches d'apprentis, de compagnons et de maîtres maçons de l'Obédience, préalablement présentées dans leurs loges respectives, des informations sur la mise en œuvre des rituels spécifiques de la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, sur son organisation et son fonctionnement ainsi que des communications sur des questions d'Ordre maçonnique ou sur les principes fondamentaux présidant aux grades spécifiques du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm dans sa version originelle et authentique fixée par le Souverain Sanctuaire de Lyon successivement dirigé par Jean Bricaud et Constant Chevillon.

Dans le choix des textes publiés, seul prévaut l'intérêt des sœurs et des frères de la Franc Maçonnerie de rite hermétique et gnostique ressortissant à la légitime filiation historiquement établie de Guiseppe Garibaldi, Jean Bricaud, Constant Chevillon et Charles-Henry Dupont, dont les légitimes titulaires sont aujourd'hui les dirigeants de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm composée : du ***Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés***, du ***Suprême Conseil Mixte de France*** et de la ***Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm*** dont les appellations et les logos ont été déposés à l'I.N.P.I. dès 1999.

GLMFMM - Toutes reproductions interdites

DIRECTION
Directeur de la publication :
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION
Rédacteur en chef :
Sabine DOUMENS

MAQUETTE
Conception et réalisation :
Brigitte PECHINE

ÉDITION - ADMINISTRATION
Association Mixte de Memphis - Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Passage des Bergeries
Le Monteillet
30580 BELVEZET
Responsabilité Editoriale : caja2111@wanadoo.fr

INTERNET

KHALAM
http://glmfmm-kalham.blogspot.com/

Contact GLMFMM :
glmfmm-TR-Grand-maitre@gmx.fr

ISSN
1764 - 4771